

# Le commerce équitable se diversifie mais marque le pas

Les produits labellisés Fairtrade ont été plus nombreux et ont généré davantage de recettes l'an passé. Mais leurs volumes et leurs primes aux producteurs sont en légère contraction. L'ONG met le turbo pour convertir davantage de marques et de distributeurs.

JULIEN BOSSELER

Des barres énergétiques, des protéines en poudre, des housses de repassage en coton, des bouquets d'œillet... l'an dernier, en Belgique, les produits issus du commerce équitable ont connu une diversification singulière puisque 476 nouvelles références garantissant un revenu décent aux producteurs de leurs matières premières sont apparues dans les commerces du pays pour atteindre un total de 2.600 articles. C'est ce qui ressort du rapport annuel 2023 de Fairtrade dont *Le Soir* a pu prendre connaissance en primeur. Des nouveautés portant le label de l'ONG, les consommateurs belges ont aussi pu en découvrir aux rayons chocolat et café, des catégories qui, avec les bananes, constituent les principaux moteurs de Fairtrade.

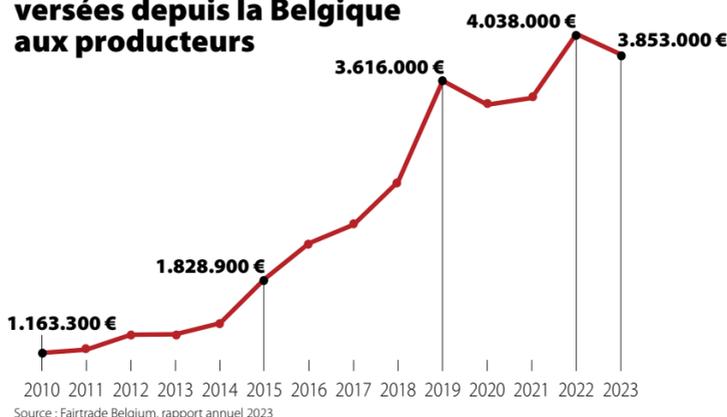
Cette diversification s'accompagne d'autre phénomène : le marché de Fairtrade a connu une croissance économique de 6 % pour s'établir à près de 331 millions d'euros au total. Joli. Mais ce gain en valeur est dû à l'inflation. Les volumes, eux, sont en légère régression. En conséquence, ni l'accroissement des recettes ni la diversification des produits n'ont permis de doper les primes que Fairtrade verse aux producteurs (principalement du Sud). Au contraire : elles n'ont atteint que 3,853 millions d'euros, soit un repli de 4,7 % par rapport à 2022 (4 millions d'euros), année exceptionnelle pour le commerce équitable chez nous, il faut le préciser. Par ailleurs, il est nécessaire de prendre du recul : l'an passé, ces primes étaient trois fois plus élevées que dix ans auparavant (1,331 million d'euros en 2013). Sur le long terme, les produits Fairtrade sont donc sortis de leur niche pour constituer un marché de masse. Mais, à court terme, ils ont marqué le pas.

## Le cacao, lui, est en croissance

Le café équitable a ainsi perdu 6,9 % de ses volumes et 0,3 point de ses parts de marché (4,4 %) par rapport à 2022, conduisant à une perte de 9,4 % de primes pour les cultivateurs. Les bananes, elles, ont cédé 1,8 point de parts de marché (18,9 %) et généré 6,2 % de primes en mois pour leurs producteurs. Consolation : le cacao a bénéficié d'un accroissement de ses volumes (+3,9 %, pour s'établir à 11,929 tonnes de produits finis), de ses parts de marché (+0,7 point pour atteindre 20,9 %) et de ses primes (+2,8 %).

Mais l'ensemble du marché est donc en décroissance, ce qui, au regard des primes moindres versées aux producteurs, « nous brise le cœur », déclare Philippe Weiler, CEO de Fairtrade Belgium. Comment ne pas y voir un effet, même modeste, de l'inflation ? « Les consommateurs veulent acheter plus durable et équitable. Mais, au moment de l'achat, leurs critères prépondérants de choix restent le prix, la qualité et le goût », admet le patron de Fairtrade. Or l'inflation alimentaire a atteint des sommets au printemps 2023 avant de

## Evolution des primes Fairtrade versées depuis la Belgique aux producteurs



se stabiliser. Et la sensibilité des Belges aux prix dans le commerce est restée très élevée jusqu'à aujourd'hui.

Fairtrade a donc du pain sur la planche pour inverser la tendance et renouer avec sa (forte) croissance. « Nous allons continuer à sensibiliser les Belges aux vertus sociales et environnementales de notre label et au fait que son surcoût est gérable », explique Philippe Weiler, en livrant quelques exemples. « Pour un paquet de café de 250 g coûtant 3 à 4 euros, ce supplément ne représente que 5 à 10 centimes. Pour une tablette de chocolat de 200 g, c'est 10 centimes aussi. Et certains distributeurs absorbent ces surcoûts en rognant sur leurs marges. »

### « Une assurance »

Mais pour l'ONG qui lutte en faveur d'un revenu décent pour les producteurs, le plus puissant levier du commerce équitable est ailleurs. « Pour rendre Fairtrade ultra-massif, nous croyons en la force de convaincre les distributeurs (60 % de notre chiffre d'affaires l'an dernier) et les marques (40 %) d'utiliser notre label », souligne Philippe Weiler qui, en cette mi-2024, se montre « très confiant et positif » envers ces projets de conversions : « Ça bouge. Nous avons de la demande d'une série d'entreprises et nous sommes en discussion avec des acteurs majeurs. »

Ces interlocuteurs seraient en Fairtrade un moyen efficace de répondre aux objectifs environnementaux et au devoir de vigilance fixés à terme par l'Union européenne. Le label offre en effet des garanties sur la rémunération des agriculteurs mais aussi sur les conditions environnementales de production, en s'assurant notamment que les cultures de ses partenaires ne s'accompagnent pas de déforestation. « Oui, notre label entraîne un surcoût. Mais la durabilité a un prix », souligne Philippe Weiler préférant parler « d'investissement en l'avenir et de garantie des sources d'approvisionnement » menacées par le réchauffement climatique. Une dégradation environnementale qui a déjà fait exploser le cours mondial du cacao...

## Les champions du commerce équitable

Pour la deuxième fois, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée ce mercredi soir à Zaventem, Fairtrade a récompensé les entreprises qui ont fait le plus d'efforts envers le commerce équitable. Dans la catégorie des partenaires les plus performants en matière de primes aux producteurs se distinguent Lidl, Aldi, Colruyt Group et Delhaize pour les distributeurs (chacun a généré plus de 200.000 euros de primes). Pour les marques, ce sont Oxfam et Miko Koffie qui montent sur les deux premières marches (plus de 200.000 euros), suivi par Galler, Charles Liégeois, Candico et Tony's Choclonely (entre 50 et 200.000 euros). Miko Koffie et la Chocolaterie Guylian ont été salués pour avoir été à l'origine de plus de 200.000 euros de prime en dehors de la Belgique. Notons aussi les trophées du marketing et de la communication en faveur du commerce équitable pour une série de distributeurs (dont les cinq premiers sont Aldi, Lidl, Delhaize, Bio Planet et Kazidomi), de même que pour une brochette de marques (dont Galler, Oxfam et Guylian). Colruyt Group et Oxfam (entre autres) ont été récompensés pour leurs initiatives allant au-delà de la certification Fairtrade. J.B.O.



Oui, notre label entraîne un surcoût. Mais la durabilité a un prix

Philippe Weiler  
CEO de Fairtrade Belgium



POLITIQUE FÉDÉRALE

## De Wever prêt à devenir formateur, certains le freinent

Deux semaines après son entrée en matière comme informateur, Bart De Wever, nous dit-on à bonne source, pourrait être nommé formateur ce mercredi par le Palais royal - c'est son plan A -, où il est attendu en matinée pour « faire rapport » au passage. Lui le souhaite. Pourquoi procrastiner ? Mardi, Les Engagés et Vooruit freinaient ses ardeurs. Formateur, cela signifierait que le leader de la N-VA s'avancerait concrètement en tant que négociateur en tant que négociateur fédérale qui donnerait lieu à un gouvernement fédéral au bout du processus. En l'occurrence, Bart De Wever est à la tâche pour tenter de composer une

coalition Arizona, regroupant son parti, la N-VA, le MR, Les Engagés, le CD&V et Vooruit. Le programme d'une telle coalition serait à la fois socioéconomique (réforme fiscale, réforme du chômage...) et institutionnel (la N-VA veut une réforme de l'Etat, avec ou sans majorité des deux tiers, tout au moins installer une négociation qui y conduirait). Si l'option formateur devait se confirmer à l'issue de l'entrevue au Palais, ce serait une accélération dans les discussions au fédéral. Tout cela indique, dans tous les cas, que le patron de la N-VA est partant pour le Seize et que les coalisés pressentis n'y sont pas opposés. D.C.I.



© BELGA

POLITIQUE

## Un trio de candidats dont une favorite pour redresser Défi

Au lendemain de la lourde défaite électorale du 9 juin dernier, le président de Défi François De Smet avait annoncé sa démission. La veille, les amantants avaient perdu près de la moitié de leurs députés. Le contingent au Parlement bruxellois est passé de dix à six parlementaires. Au fédéral, seule la tête de liste François De Smet a récupéré son mandat, sa collègue Sophie Rohonyi restant sur le carreau. Les centristes divisent ainsi par deux leur présence à la Chambre. Face à cette défaite historique, le député fédéral a donc décidé de passer la main. Le ou la remplaçante aura la lourde tâche d'emmener une formation fragilisée et en grand danger au scrutin commu-

nal d'octobre. Les candidats à la succession avaient jusqu'à ce mardi 25 juin pour déposer leur dossier. Ils seront finalement trois en lice : les députés sortants Emmanuel De Bock et Sophie Rohonyi, ainsi que le président de la section schaarbeekoise Elias Ammi. Le vote aura lieu le 5 et le 6 juillet. Le résultat sera ensuite annoncé dans la foulée. De prime abord, Sophie Rohonyi, qui semble transcender certains clivages internes, part favorite. Reste que le dernier (et unique) mot reviendra aux militants. Ce mardi, Emmanuel De Bock a en tout cas souligné sa grande motivation et sa disponibilité pour la fonction chez nos confrères de *La Libre* et *BX1*. J.T.H.

## Achete à très bon prix

### Achat Fourrures



Manteaux de fourrure: vison, astrkan, renard,...  
Argenterie: couverts et pièces de forme | Armes anciennes: fusil, pistolet, épée, sabre | Montre gousset / bracelet | Instruments de musique: piano, violon, saxo,... | Livres anciens: dictionnaire, BD, missel,... | machine à coudre et poste radio | Meubles et objets anciens: pendule, tableau, sculpture, miroir, luminaire,... | Bijoux or, argent, fantaisie,... | Pièces de monnaies anciennes / Cuivre et étain



CHARLES Anthony | 0484/20 26 78